

Le journal de bord de l'Etoile

Lundi 16 avril 2012

« Porto Rico, première escale transatlantique »

Source : Marine nationale

Nous avons appareillé, avant-hier, à 06h30, de notre coin de paradis dans la chaleur tropicale des petits matins antillais. Dès la remontée de l'ancre, c'est l'enfer qui nous est tombé dessus : les cuivres. Cela faisait plusieurs jours maintenant que la question se posait, quand redonnerions-nous à la goélette son lustre d'il y a trois semaines. La réponse est tombée ce matin là ; cela serait, maintenant, au réveil, dans les dernières vapeurs de la liberté de la journée passée. Imaginez-vous quinze marins astiquant



sous un soleil de plomb chaque petite parcelle du précieux métal. Le bateau ne raisonnait plus des bruits habituels. Aux rires et aux chants de la veille avaient succédé le couinement des frottements et le clappement de la sueur tombant sur le pont. Vision anachronique que celle de voir ces hommes frotter, l'échine courbée, une poignée ou une cloche, à l'heure des robots ménagers et des machines à laver. Satisfaction aussi lorsqu'après deux à trois minutes sans résultat, le vert de gris daignait s'effacer au profit de la teinte chaude du cuivre. Soulagement, enfin, lorsque le dernier coup de chiffon laissa apparaître vers 12h00 un pont en parfait état.

A 18h30, nous étions en vue de San Juan à Porto Rico, notre destination. Deux heures plus tard et quelques ultimes rangements, l'équipage était prêt à se déverser dans les rues animées du port.

Hier, samedi, les visites officielles se sont enchaînées et le bord a, notamment, organisé un coquetel. C'est ainsi, que près de 120 invités ont été accueillis en territoire français vers 20h00. L'ambiance a été excellente et la soirée s'est terminée tard dans la nuit.

Nous allons rester jusqu'à mercredi matin, jour de l'appareillage pour Jacksonville.